

ÉDITO



Dans un contexte de fluctuation des prix, tirer le meilleur parti de la ressource fourragère peut faire la différence.

Depuis plus de 100 ans, Barenbrug vous fournit des variétés plus faciles à utiliser et plus performantes. Nous avons pour objectif de vous apporter également des informations vous permettant d'utiliser au mieux vos prairies.

Vous découvrirez dans ce nouveau Prairial que l'incidence du mode de récolte pèse pour plus de 10% sur une culture de luzerne ; qu'une variété de fétuque élevée sélectionnée au pâturage permet près de 20% de rendement de plus après un passage d'animaux.

Pour évaluer vos performances, simuler des itinéraires technico économiques et adapter au plus près les cultures fourragères aux besoins du troupeau, le nouveau logiciel de simulation Promo'Herb voit le jour.

Nous vous souhaitons une meilleure rentabilité dans le pré !

Olivier Estrade - Directeur Marketing et Commercial Fourrages

ACTUALITÉ

Foin de luzerne : limiter les pertes de feuilles

70% des protéines contenues dans la luzerne sont dans les feuilles



Le foin de luzerne est un excellent fourrage riche en protéines. Il est important de préserver les feuilles de la luzerne dans la chaîne de récolte pour conserver le maximum de matière sèche et de valeur alimentaire.

(suite en page 3)

SOMMAIRE

- Le négoce BERNARD dans l'Ain P.2
- La sélection des fétuques élevées P.2
- Foin de luzerne : limiter les pertes de feuilles P.3
- Production de semences : la qualité se fait au champ P.3
- Promo'Herb/Appli'Herb P.4
- Nouveaux produits P.4
- Salon de l'Herbe 2017 P.4
- Les fermes de référence P.4

Retrouvez-nous au salon de l'Herbe (voir p.4)

UN ÉLEVEUR TÉMOIGNE

EXCEL, le premier outil d'Olivier Vayssettes

A la tête d'un troupeau de 400 brebis laitières en Aveyron, Olivier Vayssettes a mis en place des indicateurs de performance pour tous les postes clé. Huit ans après son installation, presque tous les voyants sont au vert. Vert comme ses fourrages, point d'orgue de sa stratégie.

L'exploitation

Installé à Villefranche-de-Rouergue (12), Olivier Vayssettes élève 400 brebis laitières et 130 agnelles de renouvellement sur 85 ha de Sau (15 à 20 ha de luzerne, 30 ha de graminées-légumineuses, 20 ha de céréales, 15 à 20 ha de prairies naturelles). Adhérent de Sodiaal, hors zone de Roquefort, l'éleveur dispose d'un volume de référence de 130 000 l, produit entre le 20 octobre et le 20 juin. Le fait de ne pas dépasser le seuil de 35 % du volume de référence entre février et mai lui permet de produire jusqu'à 150 000 l. Le lait génère entre 70 et 75 % du chiffre d'affaires hors aides, contre 25 % à 30 % pour la vente de viande et de reproducteurs. L'éleveur partage un salarié avec un voisin, à hauteur de 60 % pour sa part.



Olivier Vayssettes EXPLOITANT À VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE

On a bien écrit Excel et non Texel, du nom de la race ovine. Excel, ce n'est ni le nom d'un bélier reproducteur, ni celui d'une ensileuse, ni celui d'une formule d'aliment. Ce n'est pas non plus un couteau suisse ou plutôt aveyronnais, référence au département où Olivier Vayssettes est installé, à Villefranche-de-Rouergue. Excel, c'est le logiciel de Microsoft, lequel permet de réaliser des calculs en un clic en changeant instantanément de variable. « Quand je me suis installé en 2009, j'ai commencé par marcher dans les pas du cédant », se rappelle l'éleveur. « J'avais certes un diplôme d'ingénieur en poche mais après 10 ans d'activité dans le machinisme et hors cadre familial, je n'avais aucune pratique ni des cultures, ni de l'élevage. Très vite, j'ai mis en place des indicateurs pour disposer en temps réel d'un tableau de bord de l'exploitation et pour mesurer l'impact de tel et tel choix technique ».

Aucune concession sur les semences fourragères

Très rapidement, l'éleveur identifie la production fourragère comme étant limitante, avec une surreprésentation des prairies naturelles, pénalisantes tant en quantité qu'en qualité. Il introduit de la luzerne, des associations de trèfle violet et de graminées et met en place un pâturage tournant, en limitant à 3 jours la présence des animaux dans les paddocks. Concentré sur les parcelles les plus pentues, le pâturage couvre les besoins de mars à octobre. Les parcelles planes sont réservées à la constitution de stocks hivernaux, sous forme d'ensilage, d'enrubanné et de foin. L'éleveur peaufine aussi la conduite de ses céréales. Résultats ? « Je suis autonome voire légèrement excédentaire en fourrages, en paille et en céréales ». L'investissement dans des

semences certifiées à haute valeur ajoutée est l'un des rares postes à ne pas être passé sous les fourches caudines du tableau Excel. « Une semence de qualité, c'est 20 à 40 €/ha de plus qu'une semence banalisée mais à l'arrivée, c'est 1 à 2 t/an de fourrage en plus ».

340 l par tête,

au cours des deux dernières années. Côté mécanisation, la Cuma est privilégiée pour optimiser le poste. Côté génétique, l'éleveur peut s'appuyer depuis le départ sur un troupeau en sélection officielle, qu'il s'attache à conforter, tout en essayant de mieux valoriser les reproducteurs. Récompensée de ses efforts technico-économiques - « Je dois progresser sur la qualité du lait » -, confortée par la Pac - « J'essaie de couvrir mes annuités et une partie de ma trésorerie hors primes » -, portée par la dynamique laitière ovine, l'exploitation d'Olivier Vayssettes est rentable depuis trois ans. « Désormais, je m'attache à stabiliser mon système, ce qui n'est jamais acquis car on travaille sur du vivant. Ayant travaillé 10 ans avant de m'installer, j'ai pu apporter du capital et réduire d'autant mes emprunts. C'est un paramètre important. Je ne suis pas propriétaire des terres, je possède très peu de matériel, je ne me sens pas prisonnier d'un système. J'aime mon métier mais si l'exploitation n'était pas rentable et si le contexte était trop pesant pour le bien-être de ma famille, je pourrais tout remettre en question ». Mais pour l'heure, le verdict d'Excel est... excellent !



Le négoce BERNARD dans l'Ain

L'entreprise familiale BERNARD a été créée en 1922 sur la commune de St André de Corcy dans l'Ain (01). Aujourd'hui, le Groupe BERNARD est dirigé par un membre de la troisième génération, Xavier Bernard et emploie 193 collaborateurs sur trois branches d'activités :

- BERNARD Productions Végétales
- BERNARD Nutrition Animale
- BERNARD Energies



BERNARD
Productions Végétales
Denis GRIZARD
RESPONSABLE COMMERCIAL

« L'activité collective, et l'agrofourmiture couvre l'ensemble de la région Rhône Alpes. Nous disposons de 9 dépôts et d'une plateforme logistique. Le chiffre d'affaires réalisé est de 85 M€. L'équipe commerciale est composée de 24 commerciaux répartis en 4 régions + la filiale Inovapro ».

C'est une région riche en diversité de productions. On y trouve l'ensemble des grandes cultures (céréales à pailles, maïs,

tournesol, colza...), le maraichage, l'arboriculture, la viticulture et l'élevage.

La mission des Ets BERNARD est d'offrir à leurs clients des produits, des solutions et des services répondant à leurs besoins.

Satisfaction clients, proximité, performance

« Notre objectif est d'apporter le meilleur produit avec le meilleur conseil. Pour cela, nous disposons d'un service technique composé de 6 personnes qui travaille sur l'évaluation des produits et à la mise en place d'outils d'aide à la décision. »

Denis GRIZARD insiste sur l'importance d'avoir une expertise poussée sur l'ensemble des cultures. « Nos clients agriculteurs nous font confiance parce que nous avons cette capacité d'être expert. »

L'élevage

L'élevage est présent en Rhône Alpes surtout bovins laits et viandes mais également ovins et caprins. L'expertise est de la même intensité sur la culture de l'herbe que sur les grandes cultures. BERNARD Productions Végétales apporte des réponses aux éleveurs dans le choix des semences fourragères, de la fertilisation des prairies ainsi que dans les modes de conservation des fourrages.

Concernant les semences fourragères, le service technique met en place des essais variétaux et de mélanges pour juger de leurs performances.

« Nous commercialisons chaque année 107 tonnes de semences fourragères. La moitié de ce volume est en variétés pures et le reste en mélanges. Le choix variétal est fait une fois par an par notre commission fourragère composée du responsable technique, d'un référent fourrage de chaque région, du responsable achat, de la responsable marketing et de moi-même. Nous faisons partager ce travail à nos éleveurs lors de l'AgroTour fourragères, (manifestation identique à l'AgroTour maïs) où ceux-ci peuvent voir en plein champ les résultats de nos essais. »

L'objectif affiché par Denis GRIZARD est d'avoir une offre large, régionalisée pour répondre aux différentes zones pédoclimatiques. La notion de « Terroir » est donc importante.

La sélection des fétuques élevées



Denis SICARD
EST SÉLECTIONNEUR ASSISTANT SUR LA STATION DE BARENBRUG TOURNEUR RECHERCHES (BTR) À MAS GRENIER DANS LE TARN ET GARONNE (82) OÙ IL TRAVAILLE DEPUIS 1992. IL A EN CHARGE LES RAY GRASS ITALIENS, HYBRIDES, DACTYLES, LUZERNES TYPE « SUD » ET LES FÉTUQUES ÉLEVÉES.

La fétuque élevée est une espèce utilisée par les éleveurs en fauche et en pâture, dans des conditions parfois difficiles car cette espèce est adaptée à pratiquement toutes les conditions pédo-climatiques.

Dans le cadre de la création et l'amélioration des variétés de fétuques élevées fourragères, nous allons présenter les objectifs de sélection et les travaux réalisés sur la station BTR.

Critères de sélection :

- Le potentiel de rendement en foin et pâture
- La résistance aux maladies
- La pérennité
- La valeur alimentaire
- La flexibilité de la feuille
- La production grainière
- La pâture

Ce dernier critère nous est propre. Nous y sommes attachés par ce que nous avons pu mettre en évidence des différences importantes d'appétibilité entre les variétés de fétuques à feuilles souples et des capacités de repousse après pâture de près de 20% entre variétés, ce qui est loin d'être neutre pour un éleveur.

Notre méthodologie « Pâtures »

Grâce à la présence d'un éleveur à proximité du centre de recherche, nous avons pu débiter des tests sous pâtures ovins en 1994.

Aujourd'hui cet agriculteur est à la retraite et le troupeau appartient à un salarié de la station.

Nous avons commencé en réalisant des essais pâtures sur différentes espèces, mais il est vite apparu que de forts écarts en terme de préférences animales étaient notables sur la fétuque élevée.

Notre premier crible pour intégrer ces tests était le rendement fauche.

Les meilleurs numéros ont été alors testés sous pâture. De ce schéma est née BARIANE.

Milieu des années 2000, changement de méthode, avec dans un même essai, recherche du potentiel de rendement fourrager et aptitude à la pâture.

Le dispositif expérimental est le suivant :

30 numéros (ou futures variétés) sont testés par un troupeau de 22 brebis sur une durée de 2 ans et demi. Ces variétés sont répétées 4 fois dans l'essai, à raison de 2 répétitions sur bloc 1 dédié à la fauche et 2 répétitions sur bloc 2 testé sous pâture.

Nous réalisons donc des observations et un suivi visuel des numéros en pâtures (bloc 2) ; nous fauchons et pesons les parcelles du bloc 1 et une fois la pâture terminée nous fauchons les refus du bloc pâturé.

Cela nous permet de voir sur les mêmes variétés et sur une même période, la valeur en rendement fauche et la préférence de l'animal sur les plantes.

Après une attente de 4 semaines afin de permettre à l'herbe de repousser, au cycle suivant nous inversons l'exploitation des blocs, à savoir pâture du bloc 1 et fauche pesée du bloc 2.

Chaque année, en fonction des conditions climatiques, nous effectuons 5 fauches et 5 pâtures.

Tout cela dans le respect des critères de mise à l'herbe pratiqué par les éleveurs (hauteur d'herbe entrée/sortie).

Le rendement parcellaire en fauche est effectué avec une faucheuse peseuse de marque HALDRUP.

La pâture s'observe avec des notations et observations visuelles. (Echelle de 1 à 9, du moins bien au très bien consommé).

La durée de chaque cycle de pâture est de 3 à 5 jours en fonction de la saison.

Les deux premiers jours sont les plus importants pour les observations. On voit bien le choix de l'animal par rapport aux variétés, ensuite c'est plus délicat car il ne reste plus que les variétés les moins appétentes.



En conclusion :

Cette méthode de sélection permet de voir :

- l'effet de la variété sur l'animal (choix positif ou négatif vis-à-vis de la variété proposée)
- l'effet de l'animal sur la variété (rendement fauche sous pression pâture, piétinement, coupe rase..).

Cela permet également de sélectionner sur le critère de la pérennité car la persistance est différente entre une fétuque qui n'est que fauchée et une fétuque qui sera fauchée et pâturée.

Il faut savoir que la pâture provoque un stress (piétinement, arrachage..) sur la plante contrairement à la fauche.

Nous avons pu mettre en évidence qu'il n'y a pas de corrélation entre la digestibilité et l'aptitude à la pâture.

A savoir, une variété avec une bonne digestibilité n'est pas forcément appréciée par l'animal, mais par contre une variété appétente a une bonne valeur en termes de digestibilité.

D'où pour nous, l'obligation de sélectionner la fétuque élevée en condition mixte pour assurer la création de variétés « plastiques » (variétés bonnes en fauches et en pâture) collant ainsi aux exigences d'utilisation des éleveurs et par leurs animaux.



Apalona
Fétuque élevée d'épison très tardive

Notre dernière innovation : APALONA

- Rapide d'implantation
- Production record
- Souple d'exploitation (54 jours)
- Appétente et riche en sucres

Foin de luzerne : limiter les pertes de feuilles (suite de la page 1)



Pierre Lépée
CONSEILLER MACHINISME
À LA CHAMBRE D'AGRICULTURE
DE LA CREUSE

Pour Pierre Lépée, le risque majeur de perte de feuilles a lieu lors de la fauche. "Nous avons donc mis en place un essai en 2016 au gaecc des Gariottes en Corrèze, en collaboration avec Arvalis, le Programme Herbe et Fourrage en Limousin, la société Kuhn et les Chambres d'Agriculture du Limousin".

L'objectif a été de tester différents types de faucheuses et de quantifier les pertes à chaque étape.

Quatre machines ont été testées :

- Faucheuse classique
- Faucheuse Conditionneuse à rouleaux en fer
- Faucheuse Conditionneuse à rouleaux en polyuréthane
- Faucheuse Conditionneuse à doigts à 2 régimes de conditionneur

Il a été regardé également sur les conditionneuses, la formation d'andain serré ou éparpillé.

Protocole de l'essai

faucheuses	FP	FC Rouleaux Fer	FC Rouleaux polyuréthane	FC Doigts régime lent	FC Doigts régime rapide	FP
largeur	6 m	6 m	6 m	6 m	6 m	6 m
N°	1	2	3	4	5	6
J0 30 juin	vitesse d'avancement 11km/h	11km/h	11km/h	11km/h	11km/h	11km/h
caractéristique des andains	plat	andain serré	andain éparpillé	andain serré	andain éparpillé	andain éparpillé
J+1 (1 juillet)	Fanage	Fanage	Fanage	Fanage	Fanage	Fanage
J+2 (2 juillet)	pré-andainage					
J+3 (3 juillet)	regroupement des andains					
J+4 (4 juillet)	retournement des andains et pressage					

Essai réalisé sur une deuxième coupe de la luzerne avec une hauteur de fauche d'environ 8 cm.

Le fanage a été effectué uniquement sur les andains serrés et la faucheuse classique. La faneuse était équipée d'un boîtier réducteur pour tourner lentement sans éparpiller la luzerne mais uniquement soulever et aérer l'andain. Ce type d'équipement est utilisé pour réaliser des andains de nuit pour limiter la reprise d'humidité.

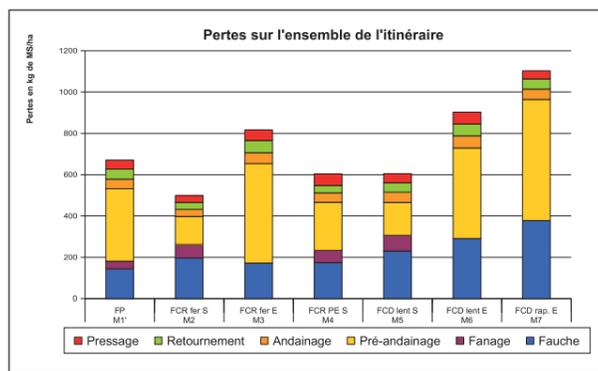
Le pré-andainage, le regroupement des andains et le retournement des andains, se sont également effectués en douceur.

Le verdict :

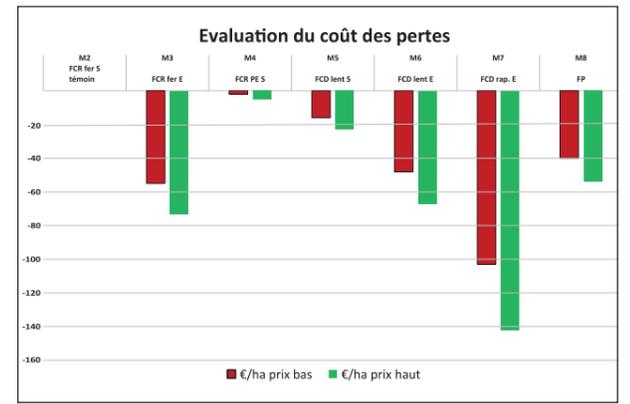
Nous étions sur un rendement de cette 2ème coupe de luzerne à 4 Tonnes de MS/Ha.

- De 500 kg à 1100 kg de pertes de MS par hectare sur l'ensemble de l'itinéraire.

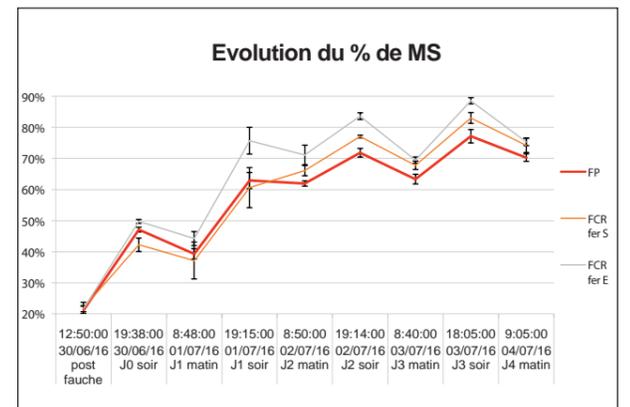
Le plus faible niveau de pertes est réalisé par la faucheuse conditionneuse à rouleaux en acier en andain serré (500kg MS/Ha).



- **Bilan économique : entre 100 et 150€ de pertes /Ha** pour le système qui entraîne le plus de pertes de feuilles. Cette valeur € est calculée pour combler la perte de volume et de la valeur alimentaire par un mélange blé-paille-soja (fourchette en fonction d'un cours haut et bas des matières premières).



- **Du fourrage sec mais pas avec la même rapidité :** Au soir du 3ème jour après la fauche, on a observé des écarts de 10% de MS selon les matériels.



En conclusion, pour Pierre Lépée, cet essai montre que le conditionneur à rouleaux entraîne le moins de pertes de matières et permet un bon séchage. Il conseille vivement d'effectuer la fauche dans l'après-midi lorsque l'humidité autour de la plante est évaporée, quant aux opérations de fanage et andainage il est conseillé de les réaliser en fin de matinée pour éviter la période de fortes températures.

Production de semences : la qualité se fait au champ !



Philippe Henry
RESPONSABLE SERVICE
TECHNIQUE BARENBRUG

La prospection

Cela commence par la prospection des agriculteurs multiplicateurs qui souhaitent diversifier les productions sur leur exploitation en ayant pour but d'obtenir une plus-value et un intérêt agronomique (amélioration de la structure, apport de matières organiques et diversification de la rotation).

Cette prospection est le fruit :

- D'appels spontanés d'agriculteurs
- Du bouche à oreille entre multiplicateurs et leurs voisins
- D'opportunités liées à des rencontres d'agriculteurs chez des producteurs Barenbrug ou dans des foires, salons...
- De rencontres dans des forums d'opportunités du secteur agricole
- De passages d'annonces dans la presse agricole

Le contrat

Une fois le RDV pris chez l'agriculteur, le technicien aborde les sujets suivants :

- l'état des lieux de l'exploitation de l'agriculteur, ses cultures principales, son planning de travail et le matériel disponible
- la description des cultures contractuelles les mieux adaptées au cahier des charges de l'agriculteur
- le parcellaire (état, situation, surface)
- la présence d'un bâtiment pour la ventilation
- le détail de l'itinéraire technique de la culture proposée (succession d'interventions planifiées sur la culture)
- l'aspect économique (charges, prix)
- les normes (humidité, pureté, germination) et les obligations contractuelles (droits et devoirs de l'agriculteur et de Barenbrug)

A l'issue de tous ces points, un **Bon d'Engagement** de Multiplication est signé par les 2 parties (renseignements administratifs et information concernant les parcelles : nom, surface minimum de 5 ha demandé, localisation, 3 précédentes cultures)

Le semis

La signature du **Bon d'Engagement** déclenche la livraison des semences mères par le technicien à une date déterminée. Le technicien assure la traçabilité des semences. Une **circulaire technique** de semis est remise à l'agriculteur.

Après semis, lors de la levée (environ 2 mois plus tard) et suite aux premiers désherbages, le technicien intervient sur la parcelle pour s'assurer de sa viabilité (estimation du peuplement et de l'état sanitaire). Si toutefois la parcelle ne satisfait pas aux critères nécessaires pour garantir une récolte aux normes de pureté et un rendement assurant un bon niveau de revenu (conditions climatiques défavorables, mauvaise levée, salissement incontrôlable), le technicien en concertation avec l'agriculteur multiplicateur peut décider d'un retournement de la parcelle.

Si la parcelle est viable, le technicien assure un suivi technique (8 à 10 visites de la parcelle pendant le cycle de la culture) et transmet à l'agriculteur ses préconisations et notamment les premières interventions de désherbage pour mettre la parcelle aux normes SOC. La décision de conserver la parcelle déclenche alors la création du **contrat officiel GNIS**.

Le suivi technique

Les techniciens Barenbrug utilisent le logiciel de gestion parcellaire AGRILAINE émis par ISAGRI, leur permettant la localisation GPS des parcelles et l'enregistrement du compte rendu de chacune de leur visite faisant état de la traçabilité des préconisations et des interventions demandées. Le technicien assure une **assistance technique** auprès du multiplicateur et un **suivi de sa parcelle** depuis la prise de l'engagement, en passant par la livraison des semences mères, le suivi parcellaire, l'installation de la ventilation et le choix du matériel, le déclenchement et l'assistance à la récolte jusqu'au suivi du séchage et stockage de la récolte. Le multiplicateur a pour interlocuteur privilégié son technicien, gage de réussite et de pérennité.

	ANNEE N												ANNEE N+1											
	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A				
Exemple de Culture SOUS COUVERT Fétuque élevée fourragères																								
Semis Fétuque élevée sous culture hôte (pois, orge, tournesol)																								
Désherbage plantes																								
Conduite culture hôte jusqu'à récolte																								
Visite implantation pour s'assurer de la viabilité																								
Préconisation désherbage anti-dicoté et graminées																								
Déprimage culture trop développée. Broyage, fauche pour favoriser la vernalisation																								
Surveillance des campagnoles. Régulation de la population																								
Préconisation apports en fumure de fond (phosphore, potasse, magnésium)																								
Préconisation des premiers apports azotés																								
Rattrapage de désherbage																								
zème apport azoté																								
Préconisation régulateur de croissance																								
Application fongicide																								
Contrôles en cultures (technicien agrémenté SOC). Acceptation réglementaire de la culture sur pied = accord pour pouvoir récolter																								
Récolte																								
Séchage contrôlé par technicien																								
Enlèvement récolte. Réception usine																								

Promo'Herb

Nouveau logiciel permettant de mesurer la performance économique du troupeau en fonction du choix variétal ou du mélange fait par l'éleveur. Venez le découvrir sur notre stand au Salon de l'Herbe.

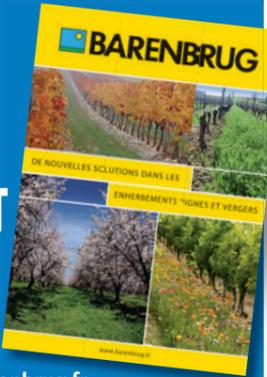
FERMES DE RÉFÉRENCE

Depuis 2016, un réseau de dix fermes de référence a été mis en place sur l'ensemble du territoire pour évaluer nos produits en conditions réelles d'utilisation. Les principales productions animales sont concernées avec des utilisations en fauche ou en pâture. Notre objectif est de coller au plus près des besoins des élevages.

AGENDA 2017

31/05/17 au 01/06/17	POUSSAY (88)
SALON DE L'HERBE	
06/09/17 au 07/09/17	BELLAC (87)
TECHOVIN	
20/09/17 au 21/09/17	BOURG LES VALENCE (26)
TECH & BIO	
04/10/17 au 06/10/17	CLERMONT-FERRAND (63)
SOMMET DE L'ELEVAGE	

DE NOUVELLES SOLUTIONS DANS L'ENHERBEMENT DES VIGNES ET VERGERS



Faites votre demande à info@barenbrug.fr ou en nous retournant le bulletin d'abonnement ci-dessous.

APPLI'HERB

Si vous ne l'avez pas encore téléchargée, n'attendez plus ! Téléchargeable via [apple store](#), [googleapp](#) et notre site www.barenbrug.fr. Conviviale et instructive, cette application vous permettra d'évaluer et de gérer instantanément votre prairie en vous aidant pour :

- le diagnostic • l'implantation • la gestion





ÉVÉNEMENT

Salon de l'herbe 2017

Venez nous retrouver sur notre stand, à l'entrée 1 du salon pour discuter de nos dernières nouveautés et visiter nos 45 micro-parcelles sur plus de 1200 m² abordant les thèmes suivants :

- Les graminées pérennes
- Les légumineuses
- Les plantes à tanins
- La constitution d'un stock fourrager
- Les concepts Barenbrug

Nous vous disons à très bientôt sur notre stand.



Les nouveaux produits lancés en 2017



BARTIMUM

Ray Grass d'Italie alternatif tétraploïde

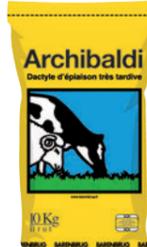
- Implantation rapide à l'automne
- Rendement élevé dès la 1^{ère} coupe
- Récolte précoce



BARCRESCO

Ray Grass d'Italie non alternatif diploïde

- Productif
- Etat sanitaire parfait avec une bonne pérennité
- Abondance de feuilles pour une meilleure valeur alimentaire



ARCHIBALDI

Dactyle très tardive d'épiaison

- Forte productivité dès la 1^{ère} coupe (+11,6 %) et jusqu'en automne (+5,5 %)
- Très bonne vitesse d'implantation
- Souplesse d'exploitation et bonne pérennité
- Bonne tolérance aux maladies, riche en sucres. Donne un fourrage de qualité, apprécié par les animaux



APALONA

Fétuque élevée très tardive d'épiaison

- Une production record.
- La meilleure souplesse d'exploitation du catalogue Français.
- Appétente et riche en sucres.



BARDINE

Luzerne

- Rendement très important de matière sèche
- Teneur très élevée en protéine (+2,6%)
- Très bonne résistance aux maladies et nématodes

Vous aimez PRAIRIAL ?
Abonnez-vous gratuitement !

Je souhaite :

Recevoir gratuitement votre prochain journal **Prairial**

Par courrier Par mail

Nom :

Prénom :

Tél. :

E-mail :

Adresse :

..... CP :

Commune :

Je souhaite recevoir gratuitement les documentations :

Fourrage et Couverts Sorgho Fourrager

Amélioration, regarnissage et rénovation des prairies

Enherbement vignes et vergers

Coupon à renvoyer à :
BARENBRUG FRANCE
14 avenue de l'Europe - CS 60705 - 77772 MARNE LA VALLEE CEDEX 4
ou par mail : info@barenbrug.fr



Archibaldi

Le dactyle de tous les records

- ▶ IMPLANTATION FACILE
- ▶ FORTE PRODUCTIVITÉ SUR TOUT SON CYCLE
- ▶ APPÉTENT AVEC BONNE TENEUR EN SUCRE
- ▶ SOUPLE D'EXPLOITATION ET PÉRENNE

La graminée idéale pour les terrains superficiels et séchants.

BARENBRUG

www.barenbrug.fr